

Les agents de la RATP de plus en plus victimes de violences



<http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2015/01/30/01016-20150130ARTFIG00292-les-agents-de-la-ratp-de-plus-en-plus-victimes-de-violences.php>



A la RATP, les agressions physiques à l'encontre de ses agents ont augmenté de 19% depuis 2010. Crédits photo : FRANCOIS GUILLOT/AFP

INFOGRAPHIE - Injures, crachats, coups de poing...Il ne se passe pas un jour sans qu'un agent de la RATP soit victime d'une atteinte physique ou verbale. En 2013, la société de transports a enregistré 1036 agressions physiques et 2544 menaces et outrages, selon un rapport interne que s'est procuré Le Figaro.

Une arcade sourcilière ouverte, des bleus dans le dos... Les agents de la RATP et de la SNCF connaissent bien les risques d'un contrôle qui dérape ou l'exaspération des voyageurs sur des lignes parfois bondées. Pour ne plus subir d'agressions comme celle survenue mardi soir à Torcy (Seine-et-Marne), les conducteurs du RER A de Paris ont décidé jeudi d'interrompre leur travail en soutien à leur collègue¹, dont le nez a été fracturé lors d'une altercation avec un voyageur. Excédés, ils demandent plus de sécurité pour le personnel de la RATP, les agressions restant élevées, année après année.

Des violences physiques fréquentes en Île-de-France

Elles sont même en hausse, selon des chiffres communiqués par la SNCF et la RATP. Quand on regarde la situation globale des agents travaillant sur tous les réseaux de transports en Île-de-France, on constate que les agressions augmentent depuis 2010, selon une note de l'Observatoire national de la délinquance dans les transports (ONDP), publiée en 2014². Après une stabilisation entre 2007 et 2011, les violences sont reparties à la hausse en 2012 pour atteindre un niveau record en 2013: on a recensé cette année-là 1,82 atteinte subie sur les personnels pour un million de voyages, le taux le plus élevé sur ces dix dernières années.

1035 agressions physiques à la RATP en 2013

Rien que sur le réseau RATP, 1036 agressions physiques ont été enregistrées en 2013, selon un rapport interne que s'est procuré Le Figaro. Un chiffre en légère progression ces dernières années puisqu'on en recensait 1024 en 2012, 1023 en 2011 et 867 en 2010. Soit une augmentation de 19% en quatre ans. Sur les 1036 agressions recensées en 2013, 553 concernaient les agents travaillant sur les réseaux ferrés (RER et métro). Ces derniers sont de plus en plus exposés à la violence des voyageurs (+36% depuis 2010). «Généralement, on a le droit à des coups de poing, de seringues ou à des coups de couteau», commente Franck Barrault, secrétaire chargé de la sécurité pour SUD RATP. Sur l'ensemble de ces altercations, 41% sont survenues au moment d'un contrôle du titre de transport, 8% lors d'une éviction, 8% face à un voyageur en état d'ébriété et 8% en portant secours à un voyageur ou à un collègue. Les agents travaillant dans les bus et dans les tramways ne sont pas en reste. En 2013, ils ont fait remonter pas moins de 483 agressions. Ce chiffre est toutefois stable au vue des dernières années puisqu'on en comptait 476 en 2012, 529 en 2011 et 461 en 2010.

Les atteintes subies par les personnels RATP-SNCF en Île-de-France

Contenu interactif

2544 menaces et outrages

Les données transmises par la RATP et la SNCF montrent que les violences sont plus verbales (75,2%) que physiques (24,8%). Dans le détail, elles se traduisent par des injures et outrages (64,8%), des menaces et intimidations (30%) et des crachats (5,2%). «Pas de bonjour, pas d'au revoir, et les insultes fusent rapidement. Avant, il y avait le respect de l'entreprise, de l'uniforme. Aujourd'hui, c'est fini», déplore un conducteur qui travaille à la RATP depuis 18 ans. En tout, 2544 menaces et outrages à agent ont été enregistrés dans le métro, le RER, le bus et le tram en 2013. Un chiffre stable depuis plusieurs années, mais qui reste très élevé.

Les conducteurs en première ligne

Tous les agents ne font pas face aux mêmes risques. Les métiers s'exerçant au contact direct du public et impliquant de faire respecter les règles sont, en toute logique, plus susceptibles de se faire agresser. A la RATP, ce sont majoritairement les conducteurs qui sont les plus exposés aux violences physiques et verbales (59% des agressions), selon l'Observatoire national de la délinquance dans les transports. Viennent ensuite, les agents des stations et des gares (19%), les agents de sécurité (12%) et les contrôleurs (10%). «Mais toutes ces données sont loin de refléter l'entière réalité», veut nuancer Jean-Christophe Delprat, secrétaire conduite métro et RER pour Sud RATP. «Les collègues sont tellement habitués à la violence, qu'ils ne pensent même plus à les déclarer auprès de leur employeur». «Si c'était le cas, il y aurait au moins une centaine de déclarations par jour», ajoute-t-il. En principe, le salarié malmené peut aviser la hiérarchie et déclarer un accident de travail, avec ou sans arrêt. En 2013, 1201 déclarations ont été enregistrées, contre 1104 en 2012.

La vidéosurveillance comme rempart

Pour prévenir ces agressions, la RATP mise essentiellement sur la vidéosurveillance. Jointe par Le Figaro, la société de transport indique que le réseau est muni de 9330 caméras fixes (dans les stations du métro, les gares du RER et les stations de tramway) et de 24.810 caméras embarquées (pour le métro, le RER, le tram et les bus). «La vidéoprotection constitue un outil indispensable dans la chaîne sécurité en complémentarité d'un maillage humain dense et réactif», explique une porte-parole, qui rappelle la présence de 90 équipes d'agents du Groupe de protection et de sécurité des réseaux (GPSR) sur le terrain chaque jour. Ces derniers, chargés d'assurer la sécurité dans le transports, travaillent en collaboration avec les effectifs de la Brigade des Réseaux Ferrés. «Ils sont équipés d'un revolver à 5 coups, d'une matraque et d'un gilet pare-balles», détaille Franck Barrault, secrétaire chargé de la sécurité pour SUD RATP.

Les syndicats demandent un renforcement des effectifs

Mais pour le syndicat Sud RATP, majoritaire chez les GPSR, ces 1000 agents ne sont pas en nombre suffisant. «Ils sont présents dans les grosses gares mais dès que vous sortez de Paris et que vous allez dans les petites gares, là, vous ne voyez aucun agent», déplore Jean-Christophe Delprat. «Il faut qu'ils soient présents sur l'ensemble du réseau, du début jusqu'à la fin du service, et pour ce faire, il faut augmenter les effectifs», demande-t-il. Le syndicaliste préconise également des campagnes de sensibilisation à l'adresse des voyageurs. En 2013, la RATP a tenté de faire passer le message aux 10.000 millions de voyageurs transportés quotidiennement, en publiant un [«manuel de savoir-vivre»](#)³ dans les transports en commun. «Je pense qu'il faut en faire plus», soupire le syndicaliste.



Caroline Piquet

journaliste | 31 abonnés



Service infographie du Figaro

journaliste | 112 abonnés